

n'y a que les grands maîtres qui puissent donner à leurs écrits cet avantage sur humain ; les autres feront bien de ne pas négliger les petits dehors, que donnent le soin & le travail, pour s'ouvrir la porte intérieure des ames.

Pour dire un mot de la nature même de l'ouvrage, c'est en faire un éloge suffisant que de le placer immédiatement après *l'Imitation de Jesus-Christ*. L'un conduit à la vertu par la théorie des guerres & des combats qui constituent pour ainsi dire la vie du Chrétien sur la terre ; l'autre par la contemplation du plus excellent modele & les leçons du plus grand maître. L'un est plus raisonné, plus méthodique, l'autre par une impression lumineuse & rapide prévient l'effet de tous les raisonnemens & de toutes les méthodes. L'un tient plus du travail & de l'art, l'autre est l'ouvrage du cœur, de l'onction & de la lumière de Dieu, dont les mouvemens ne connoissent ni règles ni calculs. L'auteur de l'un a peut-être plus réfléchi, l'autre a plus senti. (a)

que dans l'Écriture sainte, & dans l'inimitable traité de *l'Imitation de Jesus Christ*. Belle & solide reflexion du P. Desbillons au sujet de ce dernier ouvrage. 1 Mars 1781 p. 334. Reflexion sur l'Écriture sainte & la version vulgate 15 Mai 1780. p. 113.

(a) Les Bénédictins ont tâché de donner à leur Ordre *le Combat spirituel*, comme le livre de *l'Imitation*, celui des *Exercices* & tant d'autres (1 Janvier 1783. p. 11). Il pourroit se faire que dans le cas actuel ils fussent un peu mieux